

3^e édition de la bourse de l'emploi et de la formation professionnelle :
La partition de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (APEJ)

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

JEUDI 31 DÉCEMBRE 2020

761

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Mali 2020

Pleurs et Espoir déçu



Atteinte à la sûreté de l'Etat : En attendant la vérité !



Haut-représentant du Président de la République pour le Centre : Que devient le Pr Dioncounda Traoré ?

COVID 19

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au lundi 28 décembre 2020



Bilan global de la situation du Covid 19



RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand
la distance de sécurité
ne peut être respecter



Se laver les mains
régulièrement



Tousser ou éternuer
dans le coude



Respecter la distance
de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique
pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer
les mains



Eviter de se toucher le visage :
la bouche, les yeux ou le nez

Une	Mali 2020 : Pleurs et Espoir déçu5	P.5
Brèves	Justice : Sidiki Diabaté obtient la liberté provisoire 12 Terrorisme : Environ 52 millions de FCFA retrouvés12 Communiqué n°009- CS/FNASSC sur le rapport établi par l'ONU transmis aux conseils de sécurité contre les vaillants soldats maliens13 Mali : Levée du corps de Soumaïla Cissé à Paris ce mercredi13	P.12 P.12 P.13 P.13
Actualité	Atteinte à la sureté de l'Etat : En attendant la vérité ! 15 Soumaïla Cissé : Le Destin inachevé d'un vrai et affable Patriote. par Kabiné Komara, Ancien PM Guinée 16 Rapport 2019 de l'ARGA : Un score final de 4.4 en 201917 3è édition de la bourse de l'emploi et de la formation professionnelle : La partition de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (APEJ)18 Décès de Soumaïla Cissé : Hommage à mon ami, mon frère, mon camarade, mon Président Soumaïla CISSE, fils émérite du Mali20	P.15 P.16 P.17 P.18 P.20
Politique	Haut-représentant du Président de la République pour le Centre : Que devient le Pr Dioncounda Traoré ? 22 RPM : Entre clans et départ de son fondateur, quel avenir ? 23 Rétrospective 2020 : Une année à marquer d'une pierre noire 24	P.22 P.23 P.24
Culture & société	Poteaux électriques défectueux : Le danger plane au-dessus de nos têtes 27	P.27
International	Le positionnement politique en Guinée : L'oxygène du pouvoir autoritaire28 Présidentielle au Niger : le pays dans l'attente des résultats 29	P.28 P.29
Sport	Turquie : Gaziantep, Nouha Dicko ouvre son compteur but 30	P.30



Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte

Hommage au Président **SOUMAÏLA CISSÉ**



REPOSE EN PAIX SOUMI



Mali 2020 : Pleurs et Espoir déçu

Il y a un an, le Mali était mal. Dans la rétrospective de 2019, les journaux les analystes les plus optimistes espéraient, sans trop y croire, que la situation socio-politique du Mali s'améliorerait en 2020 dans la perspective des élections censées faire oublier la présidentielle décriée de 2018 qui permettait au Président Ibrahim Boubacar Kéita, IBK, de rempiler pour un second mandat de 5 ans. Or ce fut une véritable catastrophe à cause de choix incompréhensibles de la Cour Constitutionnelle du Mali qui donnèrent naissance à une contestation générale qui balaiera le Président de la République. Pendant que le Mali voguait en eaux troubles, le destin lui arrache trois des personnalités qui ont eu un rôle majeur dans la conduite des affaires du pays. Coup sur coup, Moussa Traoré, Amadou Toumani Touré et Soumaila Cissé étaient emportés par la faucheuse en l'espace de trois mois. Si les deux premières cités avaient pris leur retraite politique, le troisième s'apprêtait à aller à la conquête du Palais de Koulouba car le destin semblait, enfin, lui tendre les bras.

Pendant que les Maliens pleuraient ces trois illustres personnalités, Assimi Goïta et ses camarades jetaient le trouble dans les cœurs par des choix politiques plus que contestables, ruinant ainsi l'immense espoir né au lendemain du 18 août 2020. Ainsi, à l'orée de 2021, le Mali vogue entre Pleurs et Espoir déçu. L'année 2020 aura été une année catastrophique, une année noire pour le Mali tant les crises se sont amplifiées. A la guerre menée contre le terrorisme avec son lot de morts civils et militaires, ses déplacements massifs de populations, s'ajoutait une crise socio-politique qui s'est cristallisée à partir de juin 2020 avec la création du Mouvement du 5 Juin-Rassemblement des Forces Patriotiques (M5-RFP). La crise sécuritaire s'est manifestée avec le blocus du village martyr de Farabougou par des groupes terroristes, blocus que les Forces armées maliennes ne sont toujours pas parvenues à lever depuis trois mois. Si les forces coalisées de Barkhane et des Forces armées maliennes (FAMA) ont engrangé quelques succès sur les groupes armés terro-

ristes (GAT), les deux-tiers du territoire national sont toujours hors de contrôle des troupes gouvernementales. Non seulement les GAT essaient dans le pays, leur capacité de nuisance reste intacte comme en témoigne la mort de trois éléments de Barkhane à cause d'un engin explosif improvisé. Comme pour rendre plus complexe et profondément improbable l'application de l'Accord pour la paix et la réconciliation nationale signé à Bamako en mai et juin 2015, le Gouvernement du Mali et la Coordination des Mouvements de l'Azawad peinent à faire avancer les concertations à cause sans doute de l'inapplicabilité de certaines clauses de l'Accord relevées par des personnalités politiques comme Choguel Kokalla Maïga. Par ailleurs les groupes armés sont réticents à désarmer leurs troupes, mettant ainsi en péril la mise en œuvre du volet Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR) de l'Accord. 2021 s'annonce alors que l'Observateur indépendant du Centre Carter appelle le Gouvernement du Mali et les groupes armés à fournir plus d'efforts



dans le sens de la paix et de la réconciliation. Au plan sociopolitique, l'année 2020 a été marquée par le départ d'IBK balayé par la contestation populaire dirigée par le M5-RFP. S'appuyant sur une déception générale, le M5-RFP est arrivé à rassembler tous les mécontents du régime d'IBK. Les journées des 10, 11 et 12 juillet 2020 ont définitivement scellé le sort d'IBK quand les forces de défense et de sécurité ont tiré à balles réelles sur la foule des manifestants, faisant 14 morts et plus de 150 blessés. Le 18 août 2020, des officiers des forces de défense et de sécurité dirigées par le Colonel Assimi Goïta mettaient IBK aux arrêts et l'obligèrent à démissionner. Ce coup de force appela sur le Mali des sanctions poli-

tiques et économiques de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Ces sanctions auraient pu être beaucoup plus catastrophiques sans l'amitié de pays comme le Sénégal et la Guinée Bissau qui ont contré les présidents totalitaires comme Alpha Condé et Alassane Dramane Ouattara.

Les nouveaux maîtres du pays réunis au sein du Comité national pour le salut du peuple (CNSP) sur lequel les Maliens fondaient beaucoup d'espoir, se sont fourvoyés dans des prises de décisions qui trahissaient leur volonté d'accaparer tous les pouvoirs. En décidant d'ignorer leur allié naturel qu'était le M5-RFP dans la nomination des dirigeants de

la Transition, du Gouvernement et du Conseil national de la Transition, les militaires trahissaient leur parole et s'engageaient dans une gestion militariste du pouvoir. Mais plus que la trahison d'Assimi Goïta et de ses camarades, c'est la désorganisation au sein même du M5-RFP qui affectera le mouvement historique. À cause de sa volonté maladroite d'exercer une parcelle de pouvoir, la Coordination des Mouvements et Sympathisants de Mahmoud Dicko (CMAS) s'éloigne du M5-RFP et s'allie aux militaires alors que le mouvement historique prônait la défense des idéaux qui ont prévalu tout au long des journées de contestation. Il s'agissait, entre autres, de mettre fin à l'ancien régime dans toute sa plénitude.

Ainsi les Maliens en sont à se demander si la prise du pouvoir par les militaires était le fait de militaires déterminés à remettre le Mali sur les rails et à œuvrer à la construction d'un Mali nouveau. Inexpérimentés en politique et en relations humaines, Assimi Goïta et ses hommes en sont réduits à tâtonner et à s'allier à des conseillers tout aussi inexpérimentés qu'eux. La mise en place des institutions de la Transition et surtout du Conseil national de la Transition (CNT) sont la preuve que les militaires n'écoutent personne. La composition du CNT est désespérante tant se côtoient quelques caciques de la politique malienne et des personnes d'un niveau intellectuel douteux dont





on se demande ce qu'ils pourraient apporter aux débats lors des sessions de l'organe législatif de la Transition. Le résultat est que les Maliens se demandent aujourd'hui si les autorités de la Transition seront capables de conduire le Mali vers les échéances qui l'attendent à la satisfaction générale.

2021 s'annonce avec la disparition de celui que beaucoup de Maliens considéraient comme le futur Président du Mali. Soumaïla Cissé, triple second du deuxième tour des scrutins présidentiels de 2002, 2013 et 2018, s'en est allé le jour même où les chrétiens du monde entier fêtaient la Nativité. La nouvelle a frappé de stupeur les Maliens dont beaucoup ignoraient que le Président de l'Union pour la République et la Démocratie (URD) avait été évacué en France. Avec Soumaïla Cissé disparaît un des hommes politiques les plus populaires et à même d'apporter des idées nouvelles dans la gouvernance du Mali. Le Président de l'URD laisse un parti dévasté où aucune autre personnalité ne semble en mesure de combler le vide laissé par son fondateur. Soumaïla Cissé disparaît au moment où le pays pleurait encore la mort des Présidents Moussa Traoré et Amadou Toumani Touré, ATT, faisant de 2020 l'année noire pour les hommes politiques auxquels on peut ajouter l'ancien ministre Ha-

madou Konaté.

Faut-il malgré tout espérer que 2021 sera une année favorable ? Au plan sécuritaire, il est peu probable malgré l'arrivée d'officiers au pouvoir que la situation change de façon remarquable. Aussi longtemps que les zones envahies par les GAT ne seront pas libérées et sécurisées, les populations seront encore soumises au diktat d'hommes sans foi, des criminels pour qui tuer est un immense plaisir. Les ONG estiment à plus de 200 000 personnes

le nombre de déplacés internes au Mali. Ils sont aussi nombreux ceux qui ont passé les frontières maliennes pour se réfugier en Mauritanie, au Niger et au Burkina Faso. Au plan politique, le M5-RFP est dans l'attente du guerrier qui fourbit ses armes, et les Maliens retiennent leur souffle dans la perspective de nouvelles contestations pour remettre le Peuple dans ses droits. Le Mali a connu en 2020 une vague de grèves, parfois illimitées, qui ne sont pas près de faiblir. S'il n'existe pas de panacée à ces mouvements sociaux, il est certain qu'une remise en cause par les militaires des autorités de la Transition serait une bonne chose. Les militaires ont besoin de l'engagement de tous les Maliens pour réussir la Transition et cela passe par une capacité d'écoute renforcée. Le Mali n'est pas un camp militaire et les Maliens ne sont pas sous ordre. Plus on s'écouterait plus on se donnerait les chances de sortir notre pays de l'ornière. Le succès de 2021 passera par ce chemin. La fin du régime d'IBK a suscité un grand espoir qu'il serait assasin de décevoir. C'est tous ensemble, militaires et civils, que les Maliens pourront entretenir cet espoir et la traduire en réalité. Cela fait 60 ans que le Mali cherche sa voie et s'est toujours fourvoyé. Faisons que 2021 soit le début de la concrétisation de l'immense espoir qui fait vivre les Maliens de retrouver enfin le Maliba tant souhaité. C'est à cette condition que nous retrouverons la Paix, la Réconciliation et l'Entente qui ont toujours caractérisé notre pays.

■ Diala Thiény Konaté



Horon-Tv

Ce jour, 28 décembre 2020, le chef exécutif de la 5ème région du Mali a prêté serment devant le tribunal de grande instance de Mopti.

Le Colonel Major remplace le Général de Brigade, Abdoulaye CISSE. Avant sa nomination au conseil des ministres du 25 novembre 2020, il était le conseiller spécial du Président pour les régions du Centre du Mali. Le colonel-major Abbas Dembelé, faut-il préciser, est le fils du feu Colonel Koké Dembelé.



Figaro du Mali

SEM Président Pierre Buyaya inhumé dans une simplicité quasi totale à Bamako Coura. Il repose désormais dans le cimetière catholique à Bamako au Mali où sa famille a décidé de l'enterrer.



RFI Afrique

En Éthiopie, les combats continuent dans la province du Tigré, presque deux mois après le déclenchement des hostilités. Le gouvernement éthiopien assure que la situation se normalise dans la région mais le Tigré est toujours quasiment inaccessible. De rares convois humanitaires ont pu apporter des vivres mais l'accès est encore restreint et les télécommunications coupées. Les forces tigréennes continuent elles aussi le combat, depuis les zones rurales.



Apiè Sangala

Jeunes, dans un premier temps, vous pouvez commencer petit avec le minimum et développer votre entreprise dans tous les secteurs de l'économie. En effet, la création d'une micro-entreprise est facile et rapide, le taux de prélèvement fiscal et social est relativement faible et la gestion d'une micro-entreprise est ultra-simplifiée.

Jeunes, investissons pour votre emploi !



Assane Sidibe

Covid 19, Triste record de la journée d'aujourd'hui avec 233 cas positifs et sans compter les cas non avérés. Encore la majorité des Maliens ne croit pas à cette maladie.

Les hopitaux sont débordés,
Les marchés sont bondés,
Les mariages et les baptêmes continuent,
Les mosquées sont ouvertes,
Des bars, des boites de nuit et les bars à Chicha continuent d'ouvrir,
Et tout cela, dans une insouciance déconcertante de la majorité des Maliens.

Prenons conscience car la COVID tue !!

Assane.SIDIBE



Moussa Bathily

Un bon penseur doit penser aux pensés des autres penseurs pour que ses pensées soient pesante...



Ibou SY

CORONAVIRUS : UN INFIRMIER AMÉRICAIN TESTÉ POSITIF HUIT JOURS APRÈS AVOIR ÉTÉ VACCINÉ

Par CNEWS - Mis à jour le 30 Décembre 2020

En tant qu'infirmier, Matthew W., américain de 45 ans, faisait partie des publics prioritaires pour la vaccination. Vendredi 18 décembre, il a donc reçu une dose du produit développé par Pfizer et n'a pas signalé d'autres effets secondaires qu'une légère douleur dans le bras. Malheureusement, une semaine plus tard, il a été testé positif au coronavirus.

Matthew W. travaille dans deux hôpitaux différents. La veille de Noël, il est tombé malade après avoir exercé dans une unité Covid-19. Il a été pris de frissons et, plus tard, de douleurs musculaires accompagnées d'une grande fatigue. Son dépistage, qui s'est révélé positif, a été réalisé le lendemain de Noël.

Interrogé par ABC News San Diego, Christian Ramers, spécialiste des



maladies infectieuses assure que, bien que regrettable, le cas de Matthew W. n'a rien d'extraordinaire. Il estime possible que l'infirmier ait été contaminé avant d'être vacciné puisque la période d'incubation peut durer jusqu'à deux semaines.

Par ailleurs, Christian Ramers rappelle que Matthew W. n'avait reçu qu'une injection du vaccin de Pfizer, alors qu'il en faut deux pour atteindre le niveau maximal de protection. «Nous pensons que cette première dose vous protège environ à 50% et que vous avez besoin d'une deuxième pour atteindre les 95%», développe-t-il.

Sans compter que «d'après les essais cliniques» il faut «environ 10 à 14 jours pour commencer à développer» une immunité. Le spécialiste fait état de cas semblables, impliquant des soignants infectés peu après leur vaccination, notamment car ils sont très exposés.

Cela illustre bien selon lui que les résultats ne sont pas immédiats et que, malgré les vaccins, la pandémie ne se résorbera pas instantanément. «Cela va être lent, prévient le spécialiste. Des semaines, voire des mois».



MALI KANU

Koulouba | 28 décembre 2020 | Audience 1

Son Excellence Monsieur Bah N'DAW, Président de la Transition, Chef de l'État a reçu en audience ce lundi 28 décembre 2020, l'Ambassadeur de la Fédération de Russie au Mali SEM Igor Anatolievitch GROMYKO.

Son Excellence Monsieur Bah N'DAW a souhaité une chaleureuse bienvenue à l'Ambassadeur GROMYKO pour sa visite de courtoisie et s'est félicité de la qualité des relations exceptionnelles de coopération et d'amitié historique qui lient les deux pays.

Les deux parties se sont félicitées également pour l'Accord de coopération militaire entre le Mali et la Russie, en marge du Forum militaire et technique international dénommé Armée 2019, tenu en juin 2019 à Moscou.

A sa sortie d'audience, l'Ambassadeur GROMYKO s'est dit très heureux de voir le Mali et la Fédération de Russie commémorer leurs soixante années de coopération.

La rencontre a été pour le Diplomate russe, l'opportunité de féliciter l'ensemble des Autorités de la Transition pour les résultats déjà enregistrés et les avancées constatées dans le cadre de la Transition. Il a, par ailleurs, indiqué que la Russie se tiendra toujours prête à renforcer les relations mutuellement avantageuses en s'appuyant sur la riche expérience de sa coopération avec le Mali, et ne ménagera



aucun effort pour aider le Mali à faire face aux grands défis du moment, notamment, la lutte contre le terrorisme et le crime organisé. SEM Igor GROMYKO, s'est dit également convaincu qu'il faudrait accorder une importance particulière aux mesures pratiques pour favoriser la coopération dans le domaine commercial et économique.



Radio Guintan

Explosion d'un engin inguin improvisé. Un camion civil a heurté un engin entre Hombori et Gossi ce matin.



Bacary Camara

Le DG de l'ANPE Ibrahim Ag Nock est le fils d'un grand notable de la région de Diré. Une famille d'illustres personnalités touaregs très connues et respectées dans la région. J'ai connu son père qui était d'une très grande générosité, parce que venant toujours en aide et avec empressement, à toutes les personnes qui en exprimaient le besoin. Dans sa somptueuse résidence de Titibougou, les gens se bousculaient toujours au portillon, qui pour demander une aide, qui pour un conseil, qui pour bénéficier de la gratitude des lieux. Je pense que l'héritage laissé par l'ancien député de Diré feu Nock Ag Atia est aujourd'hui assumée avec fierté et dignité par ce fils à cheval sur les traditions, mais surtout très respectueux de la mémoire.





Seydina Abass Drame

Digne fils de Segounani Ani marakadougou ko-nonton. votre lettre ouverte au Général Moussa TRAORE pour l'ouverture démocratique restera dans les archives du SNEC et de l'UNTM Jusqu'à la nuit des temps. C'est après cet acte de bravoure que vous êtes allés s'éclipser à Turin en 1990. SIMAGA, que la paix de Dieu soit avec toi. Venant de toi ' le syndicaliste est difficile très difficile mais ce travail, quelqu'un doit le faire »
Merci



Yehia Tandina

Tombouctou : Mr Abdrahamane Hamane sidi Adjawiakoye , Notable à Tombouctou et président de l'équipe régionale d'appui à la médiation informe les populations de Tombouctou et environs que la cérémonie Fatiha du décès de Soumaila Bocar Cisse aura lieu à son domicile à Badjinde, à côté de la mosquée sidi Yehia.



Tous pour formuler des prières à l'illustre disparu ce vendredi 01 janvier 2021 à 16h.



Temple Éducatif



CITATIONS DE CHARLIE CHAPLIN

"Une maison sans femme est aussi vide qu'un écrivain à bijoux."

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai commencé à me libérer de tout ce qui ne m'était pas salutaire, personnes, situations, tout ce qui baissait mon énergie. Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme. Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle... Amour Propre.

"Il faut savoir s'effacer avant que ne commencent à pâlir les plaisirs de la foire aux vanités."

Il faut apprendre, non pas pour l'amour de la connaissance, mais pour se défendre contre le mépris dans lequel le monde tient les ignorants.

L'homme en tant qu'individu est un génie. Mais les hommes dans la masse forment le monstre sans tête, un grand idiot brutal qui passe là où on le pousse.

La valeur d'un homme ne se mesure pas à ses vêtements ni aux biens qu'il possède. La véritable valeur de l'homme, c'est son caractère, ses idées et la noblesse de ses idéaux.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai pu apercevoir que mon anxiété et ma souffrance émotionnelle, n'étaient rien d'autre qu'un signal lorsque je vais à l'encontre de mes convictions. Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle... Authenticité.

Tous les enfants ont du génie, le tout est de le faire apparaître.

Mon miroir est mon meilleur ami, car lorsque je pleure, il ne rit jamais.

La vie est telle une pièce de théâtre, mais sans répétitions. Alors chantez, pleurez, dansez, riez et vivez avant que le rideau ne se ferme et que la pièce ne se termine sans applaudissements.

"La connaissance de l'homme est à la base de tout succès."

J'aime bien les amis comme j'aime bien la musique : quand je suis d'humeur ; mais une telle liberté se paye parfois d'une certaine solitude.

Tu ne trouveras jamais d'arc-en-ciel si tu regardes toujours en bas.

"La célébrité vous donne l'impression que tout le monde vous connaît,

mais en réalité, vous ne connaissez personne.”

“Le succès est merveilleux, mais il implique l'effort de suivre le rythme de cette nymphe infidèle qu'est la popularité.”

“C'est ce que nous sommes tous, des amateurs, on ne vit jamais assez longtemps pour être autre chose.”

“Quand le destin se mêle du sort des hommes, il ne connaît ni pitié, ni justice.”

“L'argent n'est utile que pour qu'on l'oublie, mais c'est aussi quelque chose dont il faut se souvenir.”

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai cessé de chercher à toujours avoir raison et me suis rendu compte de toutes les fois où je me suis trompé. Aujourd'hui, j'ai découvert... l'Humilité.

“L'humour renforce notre instinct de survie et sauvegarde notre santé d'esprit.”

“L'histoire n'est que violence et perversité, la géographie n'est que cartes, quant à la poésie, ce n'est rien de plus qu'une gymnastique pour la mémoire.”

Le jour où je me suis aimé pour de vrai, j'ai compris qu'en toutes circonstances, j'étais à la bonne place, au bon endroit. Et, alors, j'ai pu me relaxer. Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle... Estime de soi.



TEMPLE EDUCATIF

CITATIONS CHARLIE CHAPLIN

Kisso Traore

Si l'Etat ne prend pas ses responsabilités pour le strict respect des mesures réglementaires, le réveil sera fatal.
233 Cas!!!



Charles Blé Goudé



DÉCLARATION DU COJEP SUITE À LA LIBÉRATION DU PREMIER MINISTRE PASCAL AFFI N'GUESSAN

Après deux (2) mois de détention, le Congrès Panafricain pour la Justice et l'Egalité des Peuples (COJEP) apprend avec grande satisfaction la libération du premier ministre Pascal Affi N'Guessan, porte-parole des plateformes de l'opposition ivoirienne. Le COJEP se réjouit de cette libération et lui souhaite bon retour en famille.

Le COJEP remercie toutes les personnes physiques et morales qui ont contribué à cette décision, y compris les autorités ivoiriennes. Le COJEP demande au pouvoir d'aller plus loin en prenant des mesures générales et courageuses en vue de l'élargissement de l'ensemble des détenus politiques pour tourner définitivement la page des tensions politiques dans notre pays.

Le COJEP réaffirme, en effet, son souhait de voir les autres prisonniers politiques recouvrer aussi leur liberté afin de célébrer les fêtes de fin d'année avec leurs différentes familles.

Le COJEP reste convaincu et rappelle au régime et à tous, que seule la voie du dialogue et de la concertation peut apporter à la Côte d'Ivoire la paix, la stabilité et la cohésion sociale de manière durable.

Pour finir, le COJEP félicite l'ensemble des ivoiriens et ivoiriennes pour leur mobilisation et leur solidarité à l'endroit de Pascal Affi N'Guessan et sa famille pendant toute sa détention.

Que Dieu protège et sauve la Côte d'Ivoire.

Fait à Abidjan le 30 Décembre 2020

Pour le COJEP,
MARTIAL YAVO
PORTE-PAROLE



WESTERN
UNION

WU

MONEY TRANSFER

Justice : Sidiki Diabaté obtient la liberté provisoire



Le président de la chambre d'accusation de la Cour d'appel de Bamako a signé hier en début d'après-midi l'arrêt de la liberté provisoire pour l'artiste Sidiki Diabaté. « Le juge a ordonné la liberté provisoire sous la caution de 15 millions de Fcfa », a confirmé son avocat Me Cheick Oumar Konaré, constitué par le Bureau malien des droits d'auteur (Bumda) pour faire partie du collectif de la défense de l'artiste. En effet, le Tribunal de grande instance de la Commune III, en charge de l'affaire Mariam Sow dite Mamasita contre Sidiki Diabaté, avait rejeté la demande de liberté provisoire de l'artiste. Le collectif des avocats a donc fait appel de cette décision auprès de la chambre d'accusation de la Cour d'appel. Pour sa quatrième audience, qui a eu lieu hier mardi 29 décembre, la chambre d'accusation, présidée par Amadou Cissé, assisté de deux autres juges, a donc décidé d'accepter cette demande tout en fixant une caution de 15 millions de FCFA.

Sidiki Diabaté est sorti hier de la Maison d'arrêt de Bamako après le paiement de cette somme. Pour Me Konaré, c'est donc une étape importante qui vient d'être franchie dans cette affaire qui aura défrayé la chronique.

Il faut rappeler que Sidiki Diabaté a été interpellé par la police le lundi 21 septembre dernier et quatre jours après, le jeudi 24 septembre, il a été présenté devant un juge d'instruction du Tribunal de grande instance de la Commune III qui l'a aussitôt inculpé de violences, coups et blessures, entre autres. L'artiste de renommée internationale est assisté par un collectif d'avocats dont Me Seydou Badian Kéita qui gère habituellement ses intérêts, Me Magate Sèye et Me Cheick Oumar Konaré commis par le Bureau malien des droits d'auteur (Bumda). Cet organisme public représente les intérêts matériels et moraux des artistes et autres créateurs.

Grâce à son talent, le jeune artiste de 27 ans fait la Une de la presse et enflamme les réseaux sociaux depuis quelques années. Il produit ses propres titres, arrange et compose pour d'autres artistes du Mali, d'Afrique et d'ailleurs. Sidiki Diabaté a acquis une grande notoriété en écumant les grandes scènes à travers le monde.

Issu de la 71^e génération de joueurs de kora, il porte le prénom de son grand père qui a fait les belles heures de l'Ensemble instrumental national. Son père, Toumani Diabaté, qui est aussi une virtuose de la kora, s'est construit une réputation internationale.

Youssof DOUMBIA

Terrorisme : Environ 52 millions de FCFA retrouvés



L'Armée Algérienne annonce avoir récupéré une partie de la rançon versée par le Mali pour la libération de Soumaïla Cissé et d'autres otages en octobre dernier.

Le gouvernement algérien a annoncé avoir « récupéré » une partie de la somme versée par les autorités maliennes pour obtenir la libération des otages. C'était environ 200 prisonniers qui avaient été relâchés le jeudi 8 octobre 2020, en échange de l'opposant malien Soumaïla Cissé, la française Sophie Pétronin et deux autres italiens.

Le ministère algérien de la Défense, a annoncé que c'est au total 80 000 euros (autour de 52 millions FCFA) qui ont été retrouvés le lundi 28 décembre 2020. Cette somme a été récupérée au cours d'une opération de ratissage anti-terroriste menée dans l'Est de l'Algérie.

Au cours de cette opération, cinq casemates utilisées par les terroristes ont été détruites. Selon l'armée algérienne, les 80 000 euros étaient destinés à « être versés au profit des résidus des groupes terroristes traqués par les services de sécurité ».

Le gouvernement a annoncé par la suite qu'un « plan de redéploiement d'Al-Qaïda au Maghreb islamique » a été déjoué en cette fin d'année sur le territoire algérien.

Cette opération de ratissage fait suite à l'arrestation du présumé djihadiste Rezkane Ahcene dit Abou Dahdah le 16 décembre 2020.

En octobre 2020, le Premier ministre algérien avait dénoncé des « pratiques douteuses », « le versement de fonds colossaux au titre de rançons » qui selon lui « sapait les efforts de lutte anti-terroriste ».

En rappel, Soumaïla Cissé, ancien président de la commission de l'UEMOA et chef de file de l'opposition malienne est décédé du coronavirus le vendredi 25 décembre 2020 en France.

Ces obsèques auront lieu le vendredi 1er janvier 2021 au palais de la culture Amadou Hampaté Bah au Mali selon un communiqué du Bureau Exécutif National de l'URD.

Source : www.libreinfo.net

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com / Site : www.malikile.com

Communiqué n°009- CS/FNASSC sur le rapport établi par l'ONU transmis aux conseils de sécurité contre les vaillants soldats maliens



La Fédération nationale des associations et syndicats de la société civile (FNASSC) en collaboration avec des partis politiques et citoyens lambda du Mali. Suite au soi-disant rapport de l'ONU ayant fait le tour des réseaux sociaux avec comme relais certains médias de service en tête et comme hasard une radio spécialiste de la pro-action dénommée rfi vilipendant et chargeant en boucle L'ARMÉE MALIENNE généreusement taxée d'exactions de droits humains. Nous avons décidé de tenir la présente conférence de presse afin d'éclairer l'opinion nationale et internationale sur les allégations sans tête ni queue qui ont gratuitement visé nos forces de défense et de sécurité! Et cela afin que nul n'en ignore!

- Considérant que l'armée est l'incarnation de la souveraineté nationale du peuple que ce faisant s'en prendre au moral des FSD constitue un crime d'atteinte à la sûreté et à l'indépendance nationale de cet État.

- Considérant que ce type de méthode perfide et vicieuse contrevient et viole tous les principes élémentaires des relations internationales contemporaines. C'est avec regret et amertume que nous exprimons notre vive préoccupation et demandons des preuves que ledit rapport est bien l'œuvre de l'ONU dont nous maliens, sommes État membre à part entière s'acquittant souverainement de ses cotisations de membre.

- Aucun rapport de cette nature ne peut être établi de manière crédible et transparente sans le nécessaire principe du contradictoire.

- Il est très facile pour les espions touristes défroqués de se promener dans un pays tiers et de donner libre cours à leurs fantasmes.

Dès lors, rien d'étonnant dans ces médiamentes qui soudainement apparaissent et se répandent comme de la poudre de perlimpinpin...pour les obscures besoins de la cause! C'est tout simplement délirant et inouï! Car, il se trouverait toujours des âmes sensibles à émouvoir. Nous disons non et non. Trop c'est trop!

- Au Mali, nous considérons que ces allégations relèvent de pure machination visant à jeter le discrédit sur ce que tout État a de plus cher : son ARMÉE.

À propos de l'ONU

- En vérité, le timbre de l'ONU en l'espèce n'est que farce et supercherie, bref une mascarade et un habillage mal habile qui ne trompe plus personne.

- Au Mali, nous savons qu'il n'y a aucune réalité onusienne sur le terrain et que c'est purement un cheval de Troie de la part de certains membres

Mali : Levée du corps de Soumaïla Cissé à Paris ce mercredi



La levée du corps de Feu Soumaïla Cissé a eu lieu ce mercredi 30 décembre 2020 à 09h à l'hôpital américain de Paris, annonce l'Ambassade du Mali en France. La cérémonie s'est déroulée en présence de Abdallah Ag Hama, chargé d'affaires de l'Ambassade du Mali en France, du Consul Général du Mali à Paris, de la famille du défunt, notamment son épouse Madame Cissé Assa Traoré et ses enfants, précise l'Ambassade du Mali en France. Toujours selon la représentation du Mali en France, l'arrivée de la dépouille à Bamako est prévue pour demain jeudi 31 décembre 2020 à 14h30 sur le vol régulier d'Air France. L'ancien chef de file de l'opposition malienne est décédé le 25 décembre dernier en France de la Covid-19. Les obsèques de l'homme politique sont prévues le vendredi prochain au Palais de la Culture Amadou Hampaté Ba de Bamako, selon son parti l'URD.

M. TOURÉ Source : Essor

permanents disposant du véto.

- La stratégie consiste à s'abriter du manteau ONUSIEN pour mieux incruster les manœuvres de prédation sur notre patrimoine et notre présence au monde.

- Soyons clairs,

- Qui est l'occupant au Mali ?

- Qui a engagé son armée contre l'intérêt national du Mali ?

- Qui érige et maintient et entretient un protectorat sur le territoire malien ?

- Qui conduit sous divers facettes et depuis plusieurs décennies des menées subversives visant à déstabiliser et fragmenter l'État malien ?

- Vive le Mali un et indivisible, vive la paix.

Bamako le 29 décembre 2020

Pour le Comité stratégique de la FNASSC

Porte-parole, Sanoussi TANGARA

Fédérateur, Mansa CISSOKO



OFFICE CENTRAL DE LUTTE
CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE

===000===

SECRETARIAT GENERAL *df.*

===000===

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple - Un But - Une Foi

===000===

Bamako, le 11 décembre 2020



COMMUNIQUE DE L'OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE (OCLEI)

Le Président de l'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI) informe l'opinion nationale et internationale que le Conseil de l'OCLEI a décidé, le 10 décembre 2020, de transmettre au Procureur du Pôle économique et financier de Bamako deux dossiers de cas présumés d'enrichissement illicite concernant un ancien ministre et un ancien maire.

Le Président de l'OCLEI précise que d'autres dossiers sont en cours de traitement et feront l'objet de transmission à la justice.



Le Président,

Moumouni Guindo
Moumouni GUINDO
Chevalier de l'Ordre national



Atteinte à la sûreté de l'Etat : En attendant la vérité !

Il aura fallu beaucoup de bruits, beaucoup de protestations et désapprobation pour que la justice malienne se décide à annoncer l'ouverture d'une enquête pour "Atteinte à la sûreté de l'Etat" impliquant des personnalités récemment interpellées en dehors des procédures normales d'interpellation. Et cela, à la suite d'une dénonciation des services de sécurité faisant état de faits d'atteinte à la sûreté de l'Etat, et une enquête préliminaire a été ouverte au niveau du Service d'Investigations Judiciaires (SIJ) de la Gendarmerie Nationale.

Fait insolite, c'est que le secrétaire général même de la Présidence de la République fait partie des personnes interpellées dans cette affaire qui, pour certains, est une insulte faite au président de la transition, Bah N'Daw. Les personnes mises en cause sont : Vital Robert Diop, Directeur Général de la société PMU-Mali, Souleymane Kansaye, Receveur Général du District, Sékou Traoré, Secrétaire Général de la Présidence de la République, Mohamed Youssouf Bathily alias Ras Bath, chroniqueur radio et Aguibou Macky Tall, Directeur Général adjoint de l'AGEFAU. Elles ont été mises à la

disposition du Service d'Investigations Judiciaires de la Gendarmerie Nationale pour les besoins d'enquêtes.

Interpellées manu-militari et conduites à la DGSE, les personnalités ont du passé quelques temps dans les locaux de ce service qui n'a pas bonne réputation, avant d'être transférées à la gendarmerie où elles ont reçu la visite d'une délégation de l'Association Malienne des Droits de l'Homme (AMDH), avant d'être présentées au procureur. Et le nom d'un gros poisson, en l'occurrence l'ancien Premier ministre Boubou Cissé, est aussi murmuré dans les coulisses comme étant l'un des commanditaires du projet de déstabilisation ainsi avorté. Ce dernier avait formellement démenti, le 23 décembre, toute implication dans un projet de déstabilisation des institutions de la transition.

« Depuis quelques jours mon nom est associé à travers les réseaux sociaux à un projet de déstabilisation de la Transition dont certains présumés auteurs ont fait l'objet de mesures d'arrestation par les services de la Sécurité d'Etat. Je tiens à prendre l'opinion nationale et internationale comme témoin de cette

odieuse tentative de jeter le discrédit sur ma personne et l'idéal politique que je suis supposé incarner : je ne suis ni directement ni indirectement, de quelque manière que ce soit, associé à aucun projet de déstabilisation des institutions de mon Pays et, je défie quiconque d'en apporter la preuve contraire.

Le sens élevé de l'Etat que je tire du privilège inestimable de l'exercice des hautes fonctions d'Etat, notamment celle de Premier ministre du Mali, mon engagement patriotique et le respect religieux que m'inspirent les institutions démocratiques et républicaines de mon Pays, m'interdisent de participer à un complot quelconque contre le Mali. Je tiens à rassurer les autorités de transition et le peuple malien de ma loyauté et de ma disposition à toujours servir les intérêts du Mali », a-t-il publié le 22 décembre dernier suite au début la vague d'arrestation quelques heures plutôt. Est-il pour autant tiré d'affaire ?

En attendant que connaitre la vérité sur les tenants et les aboutissants de cette affaire, les réserves observées chez les partisans de certains mis en cause, notamment ceux de Ras-Bath, semblent trop suspectes et suscitent des interrogations. Qu'est-ce qui n'a pas été dit alors ?

■ Yama DIALLO

Soumaila Cissé : Le Destin inachevé d'un vrai et affable Patriote. Par Kabinè Komara, Ancien PM Guinée



Nous voici à jamais privé de cet homme dont le sourire caractéristique dévoilait des dents d'une blancheur immaculée que mettait en relief un teint toujours d'une rare fraîcheur suggérant une jeunesse qui résiste au temps. Et pour cause, il s'est éteint ce 25 décembre 2020 dans un hôpital parisien, sous l'attention impuissante de sa digne épouse Astan Traoré Cissé.

Lui, C'est Soumaila Cissé, le leader incontesté de l'opposition malienne depuis près de deux décennies et ancien Président de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Le Mali et l'Afrique vont accompagner ce grand homme politique en ce vendredi 1 janvier 2021 à sa dernière demeure, juste quelques mois après deux autres figures de proue de la scène politique malienne, à savoir les anciens présidents Moussa Traoré et Amadou Toumani Touré que leur peuple est loin d'avoir fini de pleurer.

Des destins différents pour trois hommes que Dieu l'insondable a décidé de rappeler à Lui pour clore une année à nulle autre pareille par ses rebondissements et ses épreuves !

Si les deux premiers avaient connu la joie de l'exercice du pouvoir avant d'en faire les frais

dans des conditions de stoïcien différentes, tel n'a pas été le cas de Soumaila Cissé qui s'était engagé dans une voie de conquête du pouvoir avec la conviction qu'elle serait longue, ingrate, parfois introuvable, mais toujours animé de la foi inébranlable que cette quête du pouvoir ne saurait se faire en déchirant son pays.

Je me souviens ainsi de lui me disant à Niamey, en avril 2019, en marge de l'investiture du Candidat Mohamed Bazoum, qu'il n'accepterait jamais de cautionner le chienlit dans son pays, sous prétexte que des suffrages lui avaient été dérobés. Il justifiait ainsi les réponses positives qu'il donnait à toute initiative qu'il trouvait utile pour faire avancer la construction de la démocratie et de la concorde dans son pays et au-delà.

Ce faisant, il était convaincu que le temps lui donnerait l'opportunité d'officier aux destinées de son Mali meurtri, en dépit du fait que certains pensaient que originaire du Nord, il aurait du mal à sortir victorieux d'un scrutin présidentiel. C'est d'ailleurs ce qui l'amena, après son troisième échec à l'élection présidentielle de 2018, à s'engager une deuxième fois dans les élections législatives de mars 2020 pour

aller battre campagne dans la zone inhospitalière de Niafouké, sans une escorte digne de ce nom.

Il y fut victime le 25 mars 2020 de la toute première expérience de kidnapping politique dans la région, rappelant ainsi les pratiques obscures connues en Colombie et ailleurs en Amérique Latine.

Il fut certes réélu comme député sous la bannière de son emblématique parti politique l'URD, pendant qu'il était en détention dans cette région isolée du Nord Mali mais demeura aux mains de ses ravisseurs pendant près de 6 mois, malgré les initiatives discrètes et soutenues de l'équipe ad hoc dirigée bénévolement par l'ancien PM Ousmane Issoufi Maiga, sur les instructions, il faut le reconnaître, du Président IBK.

Sa libération intervenue le 8 octobre 2020 sous les auspices de la Transition fut un grand soulagement et souleva un vent d'espoir pour voir enfin arriver l'heure de Soumaila Champion au terme des joutes électorales prévues dans 16 mois.

Hélas! Mille fois hélas! Le destin de celui que l'on imaginait incarner bientôt un nouveau style de gouvernement basé sur le rejet de tout ce qu'il avait dénoncé, rejeté et combattu, ce destin dont on commençait déjà à dessiner les contours avec certitude prit la tournure d'un testament qui devra éclairer toute la famille politique du Mali. Ce pays pétri de valeur qui se trouve à la croisée des chemins et qui a tant donné à notre région et à l'Afrique entière se devra de bien revisiter ce testament pour doter le Mali d'institutions nouvelles respectables, animées par des femmes et des hommes dont la seule référence devra être uniquement de servir sans rien attendre en retour.

Je formule le vœu qu'il en soit ainsi pour que sa digne épouse Astan, leurs enfants, son parti Union pour le Rassemblement pour la République et la Démocratie (URD), l'Internationale Libérale dont il fut un pilier, le peuple malien et les innombrables admirateurs de l'illustre disparu à travers le monde puissent conjuguer la disparition de l'affable Soumaila avec l'avènement d'une vraie renaissance de son Mali qu'il a tant aimé et si bien servi.

Kabinè Komara
Ancien Premier Ministre de Guinée

Rapport 2019 de l'ARGA : Un score final de 4.4 en 2019

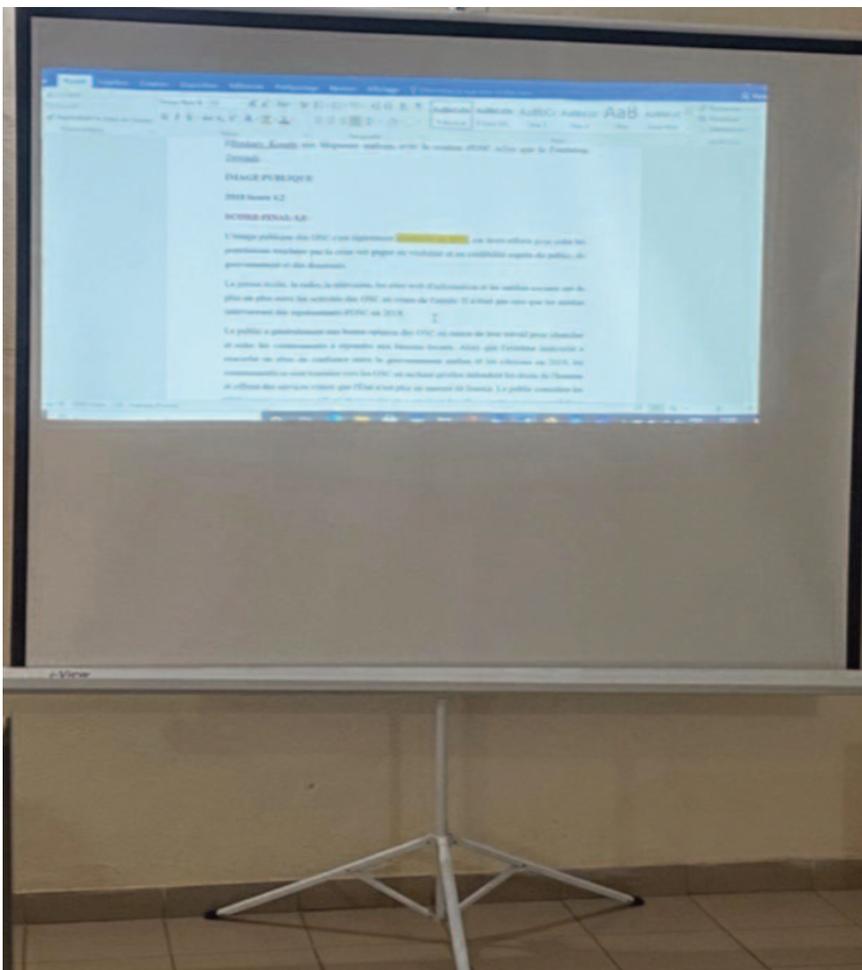
L'alliance pour refonder la gouvernance en Afrique a organisé, le mercredi 30 décembre 2020, un atelier de restitution du rapport d'évaluation des organisations de la société civile au Mali en 2019. L'objectif de ce mini atelier est partager les résultats de l'évaluation de l'indice de durabilité des organisations de la société civile.

L'évaluation pour le compte de l'année 2019 a été menée par l'Alliance pour refonder la gouvernance en Afrique (ARGA). Pour cet exercice, un panel de l'expert a été organisé. Le résultat du rapport d'évaluation 2019 a été exposé par le coordinateur Isaac



Dakono. A l'en croire, la présence des participants à cet atelier permettra de mieux élaborer ce rapport. Ce rapport est déjà évalué mais c'est une coconstruction, ce n'est pas parce qu'on s'enferme quelque part pour rédiger un rapport. La démarche participative est très im-

portante dans ce processus. C'est pourquoi, il a tenu à remercier les participants à cet atelier. Ce rapport est une initiative FH 360 sous l'appui financier de l'USE. Depuis plusieurs années, cette activité de veille est réalisée dans plusieurs pays d'Afrique et dans les pays d'Asie. L'objectif est de porter un regard sur la fonctionnalité des organisations de la société civile dans ces différentes localités. Un outil développé qui permet de questionner les organisations de la société civile et voir quels sont les goulots d'étranglement. Questionner dans le sens de la détérioration de leurs activités et questionner aussi dans le sens de l'amélioration de leurs activités. Pour cela nous avons à notre niveau pour l'exercice N-1, c'est dire l'évaluation porte sur une année écoulée. En termes clairs, l'évaluation de 2018 est faite en 2019 et l'évaluation de 2019 est faite en 2020. « **Donc c'est à ce titre que nous avons postulé pour cette offre et nous avons été heureux gagnant. Il faut le dire ainsi. Courant 2018 parce que c'est là le point de départ comme on l'a dit si l'année N- 1 doit être considérée. Nous avons navigué sur les 7 dimensions de l'exercice 2018. En 2018 l'index global était de 4.3. Pour 2020 nous avons constaté une légère amélioration de l'activité des organisations de la société civile en lien avec les 7 dimensions. Mais c'est important de faire un petit focus sur l'attribution des points. De 1 à 3 on peut dire que l'index est amélioré. De 1 à 5 on peut dire que c'est dans une logique évo-**



lutive mais de 5 à 7 on peut dire que la durabilité en tant que telle est entravée. C'est en 3 et 5 qui est bon globalement », a-t-il précisé, avant d'indiquer que lorsqu'on prend l'indice environnement juridique, en 2018 on avait 4.3 et cette année, des activités de plaidoyer réalisées courant cette période en vue de l'adoption d'une loi de protection contre les défenseurs de droit de l'Homme au Mali. Ce qui permet de dire que l'environnement n'a pas évolué de façon systématique mais des actions ont été posées par les organisations de la société civile pour améliorer l'environnement. « C'est pourquoi vous verrez que la loi a été adoptée en 2020 mais nous capitalisons cela comme des acquis de 2019. Sur la dimension capacité organisationnelle, nous avons relevé un score final de 4.4 en 2019. Vous constatez avec moi qu'en 2018 il y avait 4.3. Cela explique une légère détérioration de la capacité organisationnelle », a-t-il dit.

En résumé, Isaac Dakono dira que comparativement à l'exercice 2018, l'indice de durabilité en 2019 des organisations de la société civile au Mali s'est légèrement amélioré. A la fin de l'atelier, les participants ont livré leur impression sur cette activité. En somme, c'est la quintessence de ce rapport.

Au Mali, les organisations de la société civile sont une entité indépendante de l'Etat et des organisations économiques, elles ne travaillent pas pour un but lucratif et essaient d'attirer l'attention sur leurs intérêts. En effet, elles travaillent selon la détermination des objectifs, au service de la chose publique et ne poursuivent pas des fonctions étatiques, mais s'intéressent uniquement à une participation politique indépendante. Au Mali, il y a une panoplie d'organisations de la société civile qui œuvre dans différents secteurs de la gouvernance, elles mènent des actions de veille citoyenne, de plaidoyer, mènent des actions de développement communautaire, pour ne citer ceux-ci, et elles font du Fundraising dans la dynamique d'atteindre leurs objectifs respectifs.

■ Ibrahim Sanogo

3^e édition de la bourse de l'emploi et de la formation professionnelle : La partition de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (APEJ)



L'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (APEJ) a pris part à Bandiagara aux activités de lancement des programmes de la 3^e édition de la Bourse de l'emploi et de la formation professionnelle (BEFP). Initiée par le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, l'édition de Bandiagara 2020 était placée sous le haut patronage du Premier ministre et présidée par le Ministre de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, M. Mohamed Saliha Touré.

Un stand d'information et de promotion

Après l'arrivée des délégations le vendredi 25 décembre, c'est la Maison des Jeunes de Bandiagara nouveau chef-lieu de Région, qui a abrité la cérémonie d'ouverture, du beau monde et plusieurs interventions : le Maire, le Président du conseil de cercle, le Président du conseil régional, le concept de la Bourse et le discours de lancement du Ministre Touré au

cours duquel il a annoncé l'octroi à la population de plusieurs équipements agricoles dont des tracteurs et trois tricycles.

Les premières équipes de l'APEJ arrivées 23 décembre se sont d'abord occupées de l'aménagement et de la décoration du stand d'information et de promotion dédié à l'événement en marge des autres activités programmées par la commission d'organisation et le comité de pilotage. Un stand qui a reçu la visite du Ministre et des autres officiels juste après la cérémonie d'ouverture de la Bourse. Pour les accueillir, M. Bouraïma Sory Traoré, Chef de Département Entreprenariat Jeunesse et l'Equipe de la Coordination régionale de Mopti dirigée par M. Mahamadou Tamboura, un expert (M. Issaka Ouédraogo) et une conseillère en orientation professionnelle (Mme Mariam Zorom). Au cours de cet événement, auquel a également pris part le Chef de la Cellule Information et Communication de l'APEJ, M. Casimir Sangala, le stand aura enregistré quelques 300 visiteurs.

L'Equipe de l'APEJ conduite par M. José Pierre Félix Coulibaly son Directeur Général Adjoint, assistera également dans l'après-midi du samedi 26 décembre à la finale du tournoi de football initié par le Club Rfi de Bandiagara et organisé entre les huit cercles de la Région dans le cadre de la consolidation de la paix.

L'APEJ a déjà investi 3,9 milliards pour les précédentes bourses

Au programme le dimanche 27 décembre, la présentation des offres et des missions des différents services du Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle.

Le Directeur Général Adjoint indiquera pour sa part que l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes a pour mission de concourir à la création d'emplois pour les jeunes en milieu urbain et rural, notamment en facilitant leur accès au marché du travail et au crédit. Le groupe cible de l'APEJ est constitué de jeunes (hommes et femmes) âgés de 15 à 40 ans y compris ceux de la diaspora.

Ainsi, de 2004 à aujourd'hui dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Emploi et grâce au concours de l'Etat et de plusieurs Partenaires, les interventions de l'APEJ ont touché de nombreux jeunes diplômés et non diplômés sur l'ensemble du territoire national et particulièrement dans la Région de Mopti et à Bandiagara. Ces interventions ont porté entre autres sur les projets à Haute intensité de main d'œuvre dans le domaine du pavage et du dallage des rues y compris à Bandiagara, la valorisation des matériaux locaux et la formation des jeunes, l'aménagement de terres et l'installation de jeunes dans la production agricole, les programmes de stage de formation professionnelle et de qualification, le financement de projets dans les secteurs du commerce, de l'artisanat, de l'alimentation, l'élevage, le maraîchage.

L'APEJ a également joué sa partition dans le cadre de la mise en œuvre des deux premières éditions de la Bourse de l'Emploi et de la Formation Professionnelle qui permet aux jeunes n'ayant pas une idée précise d'entreprise de postuler pour des kits clés en main en opérant un choix parmi un catalogue d'offres d'emplois et de formation. Ainsi au cours des éditions de 2008 et de 2011 de la Bourse, l'APEJ a octroyé 1 695 qui ont généré 5 075 emplois di-

rects, 7 672 emplois indirects et un investissement de 3 960 011 500 FCFA.

Une enveloppe de 258 360 000 FCFA et 300 emplois générés pour la présente édition

Dans le cadre de la 3^è bourse, l'APEJ a proposé cinq types de projets sous forme de Kits pour inciter les jeunes à opter pour l'auto-emploi, là où réside le maximum d'opportunités d'insertion. Il s'agit de 20 kits d'emboche bovine, 20 kits de vente d'aliment bétail, 20 kits de boucherie, 20 kits de tannerie et 20 kits d'atelier en électricité photovoltaïque soit 100 kits d'emplois et un investissement de plus de 258 millions FCFA. Tous ses secteurs sont jugés socialement pertinents en termes de demande et techniquement rentables au plan économique suivant les évaluations. L'approche méthodologique pour ces offres est axée sur cinq étapes : la sélection des bénéficiaires, la formation des jeunes bénéficiaires en entrepreneuriat et compétences de vie, la formation technique sur l'emboche bovine et l'électricité photovoltaïque, l'octroi de kits d'insertion et le suivi-évaluation des projets. L'ensemble de ce programme étalé sur une phase pilote de douze mois coûtera 258 360 000 FCFA et générera 100 emplois directs et 200 emplois indirects.

L'APEJ a ensuite participé aux autres activités : les débats, les communications sur le programme de développement économique, social et culturel de la Région de Mopti par le Conseil régional, les potentialités économiques et les créneaux porteurs de la Région de Mopti par le représentant régional du Conseil National du Patronat du Mali, la présentation des Etudes sur les opportunités de développement local EODEL (cas de la Région de Mopti) par l'ANPE, la présentation des opportunités d'emploi et de formation professionnelle de la Région de Mopti par la Direction Régionale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle et la communication des Partenaires Techniques et Financiers intervenant dans la Région.

Parallèlement, le Directeur Général Adjoint a accordé plusieurs interviews en français et en bambara aux médias dont Cherifla et l'ORTM.

L'APEJ finance les jeunes, à eux de rembourser

Au cours de la 3^è journée des activités, les participants ont assisté à la proclamation des résultats du concours PITCH initié la veille par le PROCEJ. Dix (10) jeunes porteurs de projets de plusieurs secteurs d'activités ont été retenus pour des appuis partiels. Ainsi chacun des lauréats recevra un appui de 500 000 FCFA.

La cérémonie de clôture présidée par le Secrétaire général du Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle a enregistré la présence des cadres du Cabinet et du département, les autorités régionales dont les élus et surtout les jeunes, la société civile et la presse. Elle a été inaugurée par la proclamation des résultats du concours de Pitch organisé par le PROCEJ et qui accordera des subventions à 10 porteurs de projets à hauteur de 500 000 FCFA chacun.

Le Président du Comité local des jeunes Amadou Lougué et celui du Conseil régional Modibo Traoré ont remercié les autorités sur le choix porté sur Bandiagara pour abriter cette édition avec abnégation et courage. Les jeunes de Bandiagara ont souhaité l'ouverture des espaces orientations jeunesse (EOJ) dans l'ensemble des localités.

Le Secrétaire Général du Ministère, M. Drissa Guindo, qui s'est exprimé après M. Abdoulaye Traoré 2^è Adjoint au Préfet, a remercié pour leurs contributions l'Union Européenne, les autres Départements ministériels et plus particulièrement ceux en charge de l'agriculture, de la communication et de l'environnement, la Croix Rouge, Ginna Dogon, Tabital Pulaaku, Toguana Agro Industrie, le Projes avec SwissContact, le GIZ, etc. Idem pour les structures du Ministère dont l'APEJ, la Commission nationale d'organisation et celles régionale et locale. Après ce lancement, les activités annoncées seront mises en œuvre jusqu'à la prochaine édition par les structures et les différents partenaires. Quant aux recommandations relatives à la sécurité et à la reconstruction de la paix, elles seront transmises à qui de droit.

L'accompagnement apporté aux jeunes dans le cadre de cette Bourse se fera sous forme de prêts remboursables même si les garanties, les formations et le suivi sont à la charge de l'APEJ.

Source: CICOM APEJ 30 12 2020

Décès de Soumaila Cissé : Hommage à mon ami, mon frère, mon camarade, mon Président Soumaïla CISSE, fils émérite du Mali



Gloire à Dieu seigneur du monde ! Le Destin de chacun de nous est tracé à l'avance. Seul le bon Dieu décide.

Qui pouvait imaginer qu'après avoir survécu à six longs mois de séquestration dans l'isolement, la solitude, l'angoisse, l'inconfort que tu allais partir maintenant !

Des milliers de personnes se sont investies pour ta libération. Des prières individuelles et collectives ont été organisées par ta famille et tes nombreux amis militants et sympathisants. Comme tout musulman je crois en la force de la prière et la puissance du saint

Coran. Dieu nous a entendu il a accepté nos prières et exaucé nos vœux de te voir rejoindre les tiens.

Le monde entier a appris avec soulagement ta libération.

Je me dis que tu aurais pu disparaître définitivement au fin fond du Désert dans des conditions inhumaines sans jamais voir ta famille. Tu as pu profiter de la présence et de l'affection de ta famille et de tes nombreux amis. Ce fût un moment inoubliable et de joie pour chacun de nous et victoire pour la démocratie. Comme une prémonition, tu agissais comme

s'il fallait tout faire le plus rapidement possible.

Humaniste, tu étais tellement attaché aux relations humaines. Tu as été très affecté par les pertes de certains de tes collaborateurs pendant ton absence et tu tenais à présenter tes condoléances dans leurs familles respectives.

Comme une course effrénée contre la montre, en quelques jours tu as épuisé ce programme et tu as pris d'assaut les avions pour une tournée régionale afin de remercier les chefs d'États, les personnalités et les militants du parti et l'ensemble de la communauté malienne. Oui la reconnaissance, pour les efforts déployés, une vertu de tout bon musulman. Malgré les six mois de calvaire que tu venais de vivre ta détermination est restée intacte. Tu avais une vision, un projet pour le Mali, tu as toujours cru que l'émergence d'un nouveau Mali était possible.

Tu avais ton programme des activités à mener pour la période de transition avec un chronogramme des visites que tu tenais à effectuer dans les structures du parti à l'intérieur du pays afin de féliciter les militants pour leurs mobilisations lors des élections législatives passées et les remercier pour les prières individuelles et collectives par les séances de lecture de Coran. Pour toi tout était urgent. Tu voulais commencer avant la conférence nationale du parti qui était prévu pour fin décembre.

L'Homme propose Dieu dispose.

La nouvelle est tombée comme un séisme.

Sur le coup je refusais d'y croire. Soumaila qui a su résister à tous les malheurs à tel point que j'ai fini par croire qu'il était invincible ne peut pas partir maintenant.

C'est seulement aujourd'hui que j'ai compris car une petite voix me dit : tu ne peux pas faire ça à ton Ami. Tu lui dois un dernier hommage. Je n'ai pas la plume facile. Ce n'est pas facile de parler de plus de vingt ans de compagnonnage.

Mon compagnon de lutte, mon frère, mon Ami,

tu as pris ma main pour être à tes côtés dans ta vie politique, j'ai été de tous les combats avec toi avec bonheur et fierté. Que d'épreuves traversées depuis la conférence nationale de l'Adema/PASJ qui a vu le départ de son président, au choix du candidat pour l'élection présidentielle lors de la fameuse convention du parti où tu as été investi pour être lâché par la suite, aux élections présidentielles de 2002. Tu as voulu que je sois dans ton équipe de campagne.

De la création de notre parti URD à aujourd'hui tu m'as confié l'un des postes les plus importants pour un parti politique la vice-présidente charge des questions électorales et tu n'hésitais pas à m'envoyer te représenter chaque fois que tu pensais qu'il y avait un enjeu. Dans cette mission tu m'as appris à travailler en équipe avec les cadres du Parti. Tu savais tirer le maximum de chacun de nous.

Cette confiance et considération que tu avais pour moi m'a valu le respect de tous et toutes au sein du parti.

Que dire de ton choix porté sur ma personne pour codiriger ta campagne en 2013 ou présider la commission stratégique en 2018 pour réaliser l'alternance au Mali et restaurer l'espoir !

Tu n'hésitais pas à m'appeler et me présenter comme TA PATRONNE. Pour moi pas besoin d'autres compliments car il y avait pas meilleure reconnaissance. Toi et moi nous savions ce que cela signifiait.

Très peu de gens croyaient en notre réussite lorsque nous avons décidé de créer notre parti. Nous avons réussi car nous avons la volonté de te porter à la magistrature suprême. Grâce à ton leadership l'URD est devenu la meilleure force politique au Mali. Mieux qu'un parti politique tu en as fait une grande famille où chaque militant et militante se sent chez lui. Tu suivais avec sollicitude les efforts de chacun de nous.

En l'URD tu laisses un héritage fabuleux.

Mon frère, mon Ami

Tu as tout subi, tout accepté. Tu as préféré être trahi que de trahir. Tu as été vilipendé, tu as glissé sur des peaux de bananes jetées sous tes pieds sans jamais tomber. Tu es resté digne et debout. Tu as été un Rassembleur, un Patriote souvent incompris parce que tu étais un futuriste, tu croyais à un nouveau Mali, un

Mali émergent. Tu étais en avance sur ton époque.

Soumaila mon frère, mon Ami, mon président, tu aurais été le meilleur président de la République du Mali démocratique si tu en avais eu l'occasion.

Acceptons la volonté divine et rendons grâce au Tout puissant.

D'autres camarades qui se sont battus pour la création de l'URD t'ont devancé. Je veux parler des honorables Oumar Samba Diallo, Baba Oumar Boré, Fadel Dramé, Abdoulaye Koïta, Lassana Koné pour ne citer que ceux-ci. Que leurs âmes reposent en paix.

Merci Mme Cisse Astan Traoré notre première Dame, la merveilleuse et digne, la brave Épouse." Derrière chaque Grand Homme il y a

une Grande Dame" tu as pleinement joué ce rôle.

Je sais que tu es forte, je prie pour que Dieu t'accorde une longue vie et une meilleure santé auprès de tes enfants que ton mari et toi avez si bien éduqués.

Mes condoléances très attristées aux frères et sœurs de Soumaila inconsolables, à toute la famille et au peuple de l'URD.

Mon cher frère, mon ami, mon Président je veillerai avec les autres sur l'héritage que tu nous a laissé, inshallah nous allons perpétuer ton œuvre, notre œuvre.

Dors en paix Soumaila.

**Mme COULIBALY Kadidiatou Samaké
3ième Vice-Présidente URD.**



Haut-représentant du Président de la République pour le Centre : Que devient le Pr Dioncounda Traoré ?



Le Haut-représentant du Président de la République pour le Centre, le Pr Dioncounda Traoré, ne donne plus de la voix depuis la chute de celui qui l'a nommé à ce poste. Or, en l'absence d'un décret d'abrogation du décret à la base de sa désignation comme Haut-représentant du Président de la République pour le Centre, son bureau reste donc opérationnel, en dépit de quelques incongruités, comme la nomination de son Expert militaire, le Colonel-major Abass Dembélé, comme gouverneur de la région de Mopti. Faut-il voir dans cet acte des autorités de la transition un signe, quant aux velléités de dessaisissement de Dioncounda Traoré de ses charges et mission ?

Une seule certitude, c'est que tant que le décret présidentiel qui l'a mis à ce poste n'est pas abrogé, il reste en charge de travailler à l'apaisement de la situation sécuritaire au centre du Mali. Nommé à ce poste en juin 2019 et reçu en audience quelques heures par le Président de la République, le Pr Dioncounda Traoré s'était dit honoré d'être désigné pour conduire à bien la mission de pacification du Centre du pays en proie à des massacres des populations civiles. Et d'ajouter : « Mais, au-delà, je reçois la mission avec humilité, mais

aussi avec beaucoup de détermination, avec bonne volonté. J'espère contribuer à la résolution de ce problème au Centre du Mali avec l'accompagnement de chaque Malien, de chaque Malienne... ».

Si le choix porté sur Dioncounda Traoré a fait jaser à l'époque, d'aucuns ne voyant en lui aucune capacité pour ce faire, pour d'autres, c'était plutôt un atout, au regard de son statut d'ancien Président de la transition, mais aussi pour ses qualités personnelles, l'homme étant vu par beaucoup de nos compatriotes comme doté de sagesse, d'une grande capacité d'écoute et d'analyse des situations difficiles. Ils en voulaient pour preuve le rôle joué par lui en 2012, face à la rébellion indépendantiste du MNLA et de ses alliés terroristes avec la demande d'intervention de la France au Mali, les pourparlers inter maliens à Ouagadougou, dans le cadre de la CEDEAO ayant permis l'organisation des élections présidentielles de 2013 !

C'est à lui qu'incombe la mission de stabiliser l'ensemble des régions du Centre à travers l'instauration et le maintien d'un climat de confiance entre toutes les communautés et l'Etat ; de faciliter les échanges intra et intercommunautaires ; de contribuer au rapproche-

ment des points de vue ; de favoriser et soutenir le déploiement des forces de défense et de sécurité dans les régions du Centre ; de désarmer toute les milices et autres forces hostiles ; de contribuer au rétablissement des services sociaux de base ; d'élaborer et mettre en œuvre une stratégie globale axée sur la protection des civiles et la réduction des violences intercommunautaires, de veiller à ce que les responsables de violences des droits de la personne humaine ainsi que du droit international humanitaire répondent de leurs actes.

Depuis sa nomination, Dioncounda Traoré aura mené diverses activités, dont des rencontres et audiences au cours desquelles le problème des régions du Centre était le thème principal. Un processus qui aura enregistré environ 500 contacts repartis entre différentes catégories : les personnes ressources (les cadres et personnalités politiques et religieuses), les missions diplomatiques, les associations culturelles, les groupements d'associations, les organismes nationaux et internationaux et autres. Il déclinait le déroulé de ses activités au cours d'une rencontre avec la presse en janvier, soit plus de six mois après sa désignation. Aussi, avait-il dit avoir envoyé des émissaires auprès d'Amadou Koufa et Iyad Ag Ghali, dans l'espoir de les rencontrer pour un dialogue entre maliens, conformément aux recommandations du Dialogue National Inclusif.

De sa lecture de la situation au centre, Dioncounda avait alors soulevé comme causes du conflit dans le centre, l'abandon des modes traditionnels de gestion des conflits, les abus ou l'absence même de l'Etat et les opérations de charmes des terroristes qui rendent souvent la « justice ». Pour lui, il n'y a pas de problèmes ethniques contrairement à ce que beaucoup pensent. En perspectives, avec l'accompagnement de l'ensemble des mécanismes dédiés pour la sécurité, il ambitionnait une solution durable aux problèmes des régions du centre, passant, selon lui, par l'offre d'une alternative socio-sécuritaire crédible, une action militaire conséquente par la présence des forces de défense et de sécurité et une lutte commune.

L'homme continue-t-il à travailler dans l'ombre ? Bénéficie-t-il de l'appui des autorités de la transition ou a-t-il été dessaisi de sa mission ?

■ Yama DIALLO

RPM : Entre clans et départ de son fondateur, quel avenir ?

Un peu plus de quatre mois après la chute d'Ibrahim Boubacar Keita, le Rassemblement pour le Mali (RPM) cherche sa voie. Si la dynamique de remobilisation de la base enclenchée par le Bureau politique national se poursuit, des divergences entre les premiers responsables persistent encore aujourd'hui, augurant de lendemains incertains.

L'entrée récente au Conseil national de la transition (CNT) de Mamadou Diarrassouba, 1er Secrétaire à l'organisation du RPM, en rupture avec la ligne du parti, qui était de ne pas participer à cet organe, a accentué les fractures au sein du parti des Tisserands. « Je ne suis pas là au nom du RPM. Mon apport sera d'aider à ce que toutes les réformes se fassent dans de bonnes conditions et en les adaptant aux réalités du moment. En tant que Malien et patriote, je ne peux pas me mettre en dehors de cela », se défend l'ancien 1er Questeur de l'Assemblée nationale.

Même si l'ex-député se réclame toujours, et plus que jamais, du RPM, malgré ce choix individuel « pour le Mali », sa décision divise au sein du parti. Selon un observateur proche du RPM, certains responsables et militants la partagent, estimant que même en n'étant pas d'accord avec les procédures, il ne faut pas jouer la politique de la chaise vide et qu'il faut avoir des éléments dans le dispositif pour savoir ce qui se passe, en prévision des élections à venir en 2022. Mais, pour d'autres, cela pro-

cede tout simplement d'une trahison.

Comme par le passé, lors de l'élection du Président de l'Assemblée nationale, les divergences de position entre les clans, certains favorables à l'élection de Moussa Timbiné, d'autres à Mamadou Diarrassouba, et d'autres ne soutenant ni l'un ni l'autre, continuent au sein du RPM.

« Aujourd'hui, le parti est loin d'être uniforme et loin d'être en cohésion. Le départ de celui qui en est le fondateur fait qu'il se trouve un peu orphelin. Déjà sous IBK il y avait des tensions et des divergences mais maintenant qu'il n'est plus là, c'est pire », confie notre source. Lendemain incertains

Même si, en termes d'implantation, le RPM est encore le premier parti sur l'échiquier politique national, sa survie au-delà l'ex-Président IBK suscite bien des interrogations. Réussir à s'accorder sur l'essentiel pour maintenir le parti soudé, de sorte à ce que même s'il ne gagne pas, il figure en bonne position lors des prochaines échéances, c'est cela, à en croire un proche d'IBK, le vrai challenge

du RPM aujourd'hui.

Mais, constate-t-il, « il n'y a personne qui émerge au point d'être présidentiable, derrière qui le RPM va se dresser comme un seul homme et qui pourrait même drainer d'autres forces périphériques, qui ont accompagné le parti depuis 2012 ».

Dans cette configuration, les mésententes persistantes au sein du parti peuvent aboutir aux départs de certaines figures, pour des ambitions personnelles, si au moment de choisir un candidat pour le parti ou de soutenir un candidat d'une autre force politique les violons ne s'accordent pas.

Mais dans l'immédiat, pour notre interlocuteur, cela ne risque pas d'arriver, parce qu'« il vaut mieux rester soudé à un parti qui a un nom et une implantation que d'aller tenter une aventure dans un moment aussi incertain ».

À court ou long terme, pour Boubacar Bocoum, analyste politique, la disparition du RPM de l'échiquier politique national est une certitude.

« Les conflits internes vont avoir raison du parti », prédit celui qui pense qu'il n'est pas évident qu'avec le pouvoir qui s'installera après la transition le RPM ait les mêmes connexions. « Ils sont en train de mourir. Ne pas l'accepter et vouloir se débattre pour sortir la tête de l'eau est tout à fait légitime, mais réussir est une autre paire de manches », ironise l'analyste politique.

Source : Journal Du Mali



Rétrospective 2020 : Une année à marquer d'une pierre noire

Dans le vent qui a agité les cèdres et les roseaux, le régime d'IBK s'effondrait, et sur ses cendres fumantes naquit la transition houleuse, un baobab nommé ATT se couchait, Moussa Traoré était rappelé à Dieu, suivi de Soumaïla Cissé.

Avalanche de crises comme des coups de poing reçus en plein visage et qui atténuent tout pouvoir de résistance. Aux grèves perlées se combinait une foudre qui s'abattait sur les manifestants avec son lot de morts et de blessés. Foudre déclenchée par les irrésistibles contestations électorales nées des dernières législatives alors que la tornade de l'insécurité frisant le cyclone s'amplifiait. Tout comme l'opposition au régime voyait de jour en jour grossir ses rangs. A la pointe du combat, l'imam Mahmoud Dicko entouré d'anciens Premiers ministres et ministres et une flopée d'associations et de partis terrassaient l'hydre avec un coup de main salvateur des militaires.

Gorges chaudes

Le climat était pourri. Et les choses s'empiraient. Tenez ! Les procureurs et poursuivants réunis en association ne sont pas allés avec le dos de la cuillère. Son président, Cheick Mohamed Chérif Koné fixait l'éparpillement des remarques ou extraits d'interventions du tout nouveau ministre de la Justice en une entreprise de démolition de l'Administration où tout semble sens dessus dessous. Dans un brûlot sans précédent, elle s'est insurgée contre « **l'imposition d'un magistrat non méritant, voire un néophyte du ministère public à la tête du parquet de la Cour suprême, aux mépris des observations pertinentes du Conseil supérieur de la magistrature, aux seules fins abjectes d'organiser l'impunité des prédateurs de l'économie, convaincus de malversations financières et de détournement de deniers publics.** » Au besoin, elle s'appuyait sur des règles universellement admises régissant le fonctionnement du parquet et la carrière de ses membres pour désapprouver toute nomination à des postes de responsabilité dans le secteur de la Justice, fondée sur des considérations

autres que celles tenant au mérite, à la compétence, à l'expérience et la qualité professionnelle. Des pratiques en cours assimilées à un « **cafoillage heurtant et l'éthique et la morale, et n'ayant autre but que d'organiser le dysfonctionnement de la Justice, pour les besoins d'une cause manifestement illicite et d'une entreprise profondément immorale.** »

Les dieux s'étaient écroulés sur leur tête. Le tout-puissant président de la Commission défense, sécurité et protection civile de l'Assemblée nationale jetait l'éponge. Son char embourbé dans le sable mouvant de son odyssée espagnole où des bordelles de luxe à bord d'un bateau digne de prince massait un zinzin à vous couper le souffle, ne pouvait dans la tempête provoquée reprendre du service. Karim Keita avait laissé suffisamment de plumes pour reprendre son envol. Flanké de son frère et des amis, ils trinquaient, besognaient leurs mâchoires dans l'indifférence totale des crises à étages qui sévissent au Mali. Charles Aznavour, auteur d'une célèbre chanson, déclama : « **Il faut savoir quitter la table quand l'amour est desservi.** »

Certes, il a fait sien cette vérité qui n'a pris aucune ride en traversant les temps. Mais des mots sont restés au travers de sa gorge chaude.

Désillusion frappante

Comme un papillon de nuit attiré par les pauvres lumières, le ministre de la Justice d'alors Me Kassoum Tapo n'a pas hésité à froisser délibérément la Cour suprême dans l'optique d'un hypothétique gain politique, réduisant le parquet à « **sa chose** ». Le hic est que ses membres « **de par leur statut et leurs missions, n'ont pas d'instructions à prendre auprès du ministère de la Justice, d'avis à recevoir de lui, ou de compte à lui rendre** »

La désillusion était frappante, poignante. Me Kassoum Tapo ne trouvait plus grâce aux yeux de l'association qui a finalement suspendu toute collaboration avec lui et son cabinet jusqu'à nouvel ordre, annonçait une déclaration en date du 10 août.

L'idylle entre M5 et CNSP sera de courte durée. Le Mouvement du 5 juin donnait de la voix et sonnait la mobilisation de ses troupes dans le dessein de libérer le pays des freins conscients opposés par les militaires aux aspirations légitimes des populations au changement. Son porte-parole Dr Choguel Kokala Maïga, avertissait : « **la base du M5 est prête à imposer le changement. Elle n'attend que le mot d'ordre... nous ne voulons pas une rupture avec la transition, mais une transition de rupture** ».

L'éminence grise de la lutte Mahmoud annonçait dans la foulée sa retraite dans sa mosquée de Badalabougou. Depuis il est l'objet de critiques voire d'insultes. Ces écorchures, ces coups d'épingle à répétition font bondir de leur cage ses lieutenants. L'heure de rompre le silence pesant est arrivé au moment où des « **politiques tapis dans l'ombre** » font dire et écrire des mots. D'aucuns citent nommément l'ancien Premier ministre Boubou Cissé très remonté contre leur mentor en raison du rôle imminent qu'il a joué dans le renversement du pouvoir. Jusque-là aucune preuve produite sur son implication présumée dans ce qu'on considère comme une cabale dirigée contre celui qu'il appelait encore son père. Le tout sur fond de menaces à peine voilées de représailles contre les auteurs et les commanditaires de ces « **bases œuvres** ».

Soif et faim mal contrôlées

Signe qu'ils ne sont pas prêts à changer le fusil d'épaule, jour après jour, pour ne pas dire heure après heure, ils scrutent les réseaux sociaux, sonnent l'alerte dès qu'ils sont contrariés, ruminent colère noire sur colère noire, armés de leur courage, de leur soif et faim de l'illustre homme, ils menacent de mener des expéditions punitives. On parle de chausser en la matière les bottes des hamallistes, qui paraît-il, sont rodés dans ce genre de pratiques.

L'opinion qui était en délire semble mettre Dicko dans le même sac que les militaires, le premier soutenant les seconds fortement cri-



tiqués pour avoir joué en solo dans la composition du Conseil national de la transition. Toutes les convenances établies auraient été balayées par les militaires comme des feuilles mortes. Précédemment, le mouvement est resté sur le quai alors que train du gouvernement embarquait des forces réfractaires au changement, puis a logné sans succès le fauteuil de Premier ministre. En sueur certes, mais pas épuisé, ne tremblant point et pas pâle comme un mort, il approche son rasoir au pouvoir en sonnait la mobilisation des troupes. Le branle-bas de combat annoncé et dont la date reste à déterminer se veut une réaction devant un « danger insoutenable ».

Relations aigres-douces

Au milieu de ces relations aigres-douces, ont prospéré des procès d'intention consécutive au rallongement de l'état d'urgence jugé suffisamment préoccupant pour être acceptable de tous. Les déclarations oscillent entre les reproches acrimonieux et une compréhension guidée par le souci d'endiguer la vague déferlante de la pandémie de coronavirus et l'insé-

curité qui sévit dans les villes et campagnes. Partis politiques, organisations des droits de l'homme redoutaient une manœuvre destinée à museler les libertés individuelles et collectives selon les uns, stratégie visant à redorer le blason terni par la montée en flèche de l'insécurité dans les villes et campagnes de l'avis des autres. A les suivre, toute tentative de juger d'un œil, fut-il impartial, de l'évolution politique, du climat social et sécuritaire du pays, serait interprétée comme un travail de sape de la transition, au lieu d'y voir un miroir où lire les oppositions, les déchirements, les suggestions. On en venait à la conclusion que la nomination de 17 gouverneurs militaires de régions, une cinquantaine de préfets et de sous-préfets y préparaient le lit. Avis que ne partagent pas certains citoyens rencontrés au hasard dans les rues. Eux acceptent volontiers de se plier à des exigences sécuritaires mais pas au prix de violations des libertés collectives et individuelles. La suite des événements semblent conforter l'analyse des détracteurs. La vague de personnalités survenue la semaine dernière. Pr Doulaye Konaté criait seul dans le désert

.Si on ne pouvait frapper du sceau de suspicion sa détermination à nettoyer au karcher la propension à la fraude. « **J'ai donné la ferme instruction aux surveillants que les examens soient propres** ».

Une digue de mots qui n'a pas empêché la fuite à grande échelle des sujets du DEF.

La mort a frappé aux portes

Le soldat bâtisseur et père de la démocratie, Amadou Toumani Touré s'en est allé le 10 novembre à l'âge de 72 ans, laissant derrière lui un peuple inconsolable qui l'a porté dans son cœur et qu'il avait tant aimé. Il n'était pas de ceux qui avaient présidé aux destinées de leur pays pour le pays les change, le rend fortuné, mais pour changer le pays. Ses grands travaux dignes d'éloges, de légende, ont vraiment transformé le Mali dans tous les domaines. Auparavant Moussa Traoré, qu'il avait renversé en mars 91, était rappelé à Dieu, suivi de l'ancien ministre Soumaila Cissé.

Georges François Traoré
Source: L'Informateur

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Poteaux électriques défectueux : Le danger plane au-dessus de nos têtes

Certains ouvrages en mauvais état restent longtemps sur place. Des accidents mortels surviennent souvent



Depuis quelques temps à Bamako, on assiste à des accidents causés par des poteaux électriques. La société Énergie du Mali (EDM-SA) a installé aux abords des routes et dans les quartiers de la ville des poteaux électriques. Certains sont en béton, d'autres en bois ou en métal. Mais, l'on s'interroge sur la capacité de résistance de certaines de ces installations qui sont pourtant indispensables à la desserte de la ville en électricité. Leur implantation devant les maisons constitue souvent une source d'inquiétude pour les populations riveraines. Ces poteaux peuvent, dans leur chute, provoquer des pertes en vies humaines et des dégâts matériels importants. Ils peuvent s'écrouler sur des maisons, sur des engins à deux ou quatre roues ou sur des individus de passage. La mort d'un jeune homme en septembre dernier au marché de Médine lorsqu'il était de passage, illustre parfaitement cette éventua-

lité. «Avant que cet incident ne se produise, nous avons signalé, à maintes reprises, l'état défectueux du poteau aux agents de l'EDM pour qu'ils le réparent. Ils sont venus une seule fois pour voir l'état du poteau. Après on ne les a plus revus jusqu'à ce que le poteau en question tombe sur le jeune homme qui était de passage», révèle Sékou Diarra, un vendeur de friperie, dont le magasin est situé non loin du lieu de l'accident. Ce jeune homme raconte que le poteau avait, auparavant, été percuté par un camion en septembre dernier. «Pendant plus d'un mois, on a tout fait pour qu'il ne tombe pas sur quelqu'un. On a appelé plusieurs fois l'EDM, en espérant qu'elle allait dépêcher des agents pour le remplacer. Mais rien n'a été fait» dit-il, indigné. Notre interlocuteur suggère à la société nationale de l'électricité de procéder au contrôle de ses installations électriques, ne serait-ce qu'une fois chaque mois afin d'éviter de tels

accidents dramatiques. Il faut souligner que ce n'est que plusieurs jours après la mort du jeune homme dont la nouvelle a fait le buzz sur les réseaux sociaux, que l'EDM a remplacé le poteau électrique en cause. Comme on le dit : «le médecin après la mort».

Cet incident n'est pas malheureusement un cas isolé. Au cours du même mois de septembre, un accident similaire s'est produit à Sébénikoro, non loin du commissariat de police du 9ème arrondissement, en Commune IV du District de Bamako. Dans ce quartier, Adama Keïta témoigne qu'un poteau en fer a été renversé par un camion benne. Le conducteur a voulu éviter des élèves qui traversaient la chaussée. «Tout cela s'est déroulé sous mes yeux. Il faut dire que ces poteaux datent de longtemps. Certains ne sont tenus que par des fils de fer. L'on trouvera même à travers la ville d'autres poteaux électriques qui sont mal implantés», s'inquiète-t-il. Aux dires d'Adama Keïta, jusque-là, le poteau défectueux n'a pas été remplacé.

Notre équipe de reportage a pu constater de visu la situation de plusieurs poteaux électriques dans d'autres quartiers de la capitale. Pendant que certains (surtout les poteaux métalliques) sont penchés, d'autres en béton présentent des fissures à travers lesquelles les fils électriques sont dangereusement exposés.

À la cité des 1008 Logements sociaux de Yirimadio, un poteau électrique situé près de la maison d'une artiste connue, et auquel sont fixés plusieurs fils ne tient plus sur ses «jambes». Les riverains ont été obligés de donner l'alerte sur les réseaux sociaux, en suppliant la société d'électricité de venir «sauver des vies». Un problème similaire est signalé aussi dans le quartier périphérique de Dialakorodji en Commune I, où la population était sur le point de se révolter contre EDM. Pourquoi ces poteaux électriques ne sont pas remplacés à temps ? à la direction de l'EDM, un responsable s'est contenté de dire que la direction est en train de faire l'état de tous les poteaux défectueux dans la ville de Bamako dans le but de procéder à leur remplacement. Ce qui va, forcément, nécessiter des ressources importantes pour la société.

Fadi CISSÉ
Source : L'ESSOR

Le positionnement politique en Guinée : L'oxygène du pouvoir autoritaire



Le phénomène le plus marquant de la culture politique guinéenne est le « positionnement » ou l'habileté de changer de veste au gré des changements politiques. L'immense majorité des instruments de répression sont restés les mêmes depuis l'indépendance. Des forces armées aux agitateurs politiques, ce sont toujours les mêmes qui claironnent et entretiennent le culte du chef quitte à soutenir celui qu'ils vilipendaient hier quand ce dernier, comme le cas de l'actuel président, passe du statut d'opposant au poste de président.

En outre, les partis politiques étant ethniquement constitués, il est difficile de faire une distinction entre leur positionnement politique sur des thématiques majeures. Par exemple, quelle est la différence entre le RPG et l'UFDG sur l'aide internationale, la présence des multinationales, etc. Comment le savoir ? Ainsi,

les partis sont constitués pour refléter sur la scène publique les ambitions hégémoniques des groupes ethniques. Les positionnements sont donc ethniques, clientélistes et opportunistes. Les débats thématiques sont absents parce que peu porteurs de renouveau. Les populations étant majoritairement analphabètes, elles sont aussi manipulées dans ce jeu. Si bien que la voix d'un intellectuel sera inaudible dans sa communauté d'origine si par exemple il s'opposait à un leader politique de cette communauté. Ce fut le cas d'Ousmane Kaba face à Alpha Condé récemment lors de la dernière campagne. En gros, le positionnement politique en Guinée est à forte coloration ethnique alors que dans les démocraties occidentales il est à forte coloration idéologique. Il n'est toutefois pas exclu que dans l'un et dans l'autre, il n'y ait pas un faible pourcentage de l'ethnique et de l'idéologique, tant les

hommes manquent de conviction et les discours sont imprégnés de flagornerie.

La démagogie, un phénomène culturel bien guinéen

En vérité, la société guinéenne est certainement une société où l'usage de la démagogie comme moyen de survie est un des plus répandus au monde. C'est le lieu où l'on voit souvent les gens vouer à leurs chefs une telle allégeance si démesurée qu'ils finissent par les élever au rang de « dieux » en leur collant toutes sortes de titres, qu'ils les méritent ou pas. En effet, les appellations du genre « Professeur, Excellence, Docteur, Président, Mon grand, Doyen, le Sage, le Big Boss, etc. » font partie du vocabulaire quotidien de beaucoup de guinéens. Cette attitude des gens à l'égard du chef a été qualifiée par Tocqueville de « nouveau despotisme ». Dans son ouvrage majeur « De la démocratie en Amérique », il écrit

: « Je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme [...] Au-dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. »

Cette disposition assumée de certains individus à vouloir se montrer si zélés et si aimants vis-à-vis du chef en le bombardant de toutes sortes de titres prestigieux pour obtenir leur pitance prend ses racines profondes dans la cellule de base même de la société guinéenne, à savoir la famille. En effet, force est de constater que dans bon nombre de familles guinéennes, on peut fréquemment voir un père ou une mère de famille, attribuer à certains de leurs enfants les plus chouchoutés toutes sortes de surnoms glorieux, afin d'obtenir leur obéissance. Alors même que les enfants qui sont désignés ainsi n'ont généralement rien fait pour mériter ces titres. Et voilà que ces enfants ainsi dorlotés deviennent très vite prétentieux et arrogants, parce qu'ils finissent par croire inconsciemment qu'ils possèdent des qualités que les autres n'ont pas. Cette réaction psychologique constatée chez les enfants se reproduit exactement de la même manière chez les chefs adulés, acclamés par le peuple dès lors qu'ils manifestent le moindre mouvement de la main ou un geste quelconque. Ainsi, un chef, même des plus médiocres, qui se voit élogier par son peuple à tout bout de champ, finit par adopter une posture de Terminator, prêt à écraser quiconque s'amuse avec son titre ou ses décisions.

À cet égard, on pourrait dire que la société guinéenne est elle-même responsable de la fabrication de ses propres autocrates, car la plupart du temps, ce sont les fonctionnaires malhonnêtes et les militants opportunistes en quête de positionnement qui s'emploient corps et âme à cette tâche.

Une analyse d'Aboubacar Fofana avec une contribution de Boubacar Caba Bah pour Guineenews

Présidentielle au Niger : le pays dans l'attente des résultats

Le vote s'est déroulé dans le calme, dimanche 27 décembre. Les premières estimations pour la présidentielle sont attendues lundi.



7,4 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes ce 27 décembre dans le pays (sur 23 millions d'habitants). Le dépouillement a commencé dans des bureaux de Niamey en début de soirée, dès dimanche soir. Selon la Céni, les résultats pourraient être connus d'ici à mercredi, jeudi au plus tard. Mais les premières estimations nationales pour la présidentielle sont attendues dès ce lundi. Aucun « incident grave » n'avait été recensé dans le pays par la commission électorale dans la soirée. « Quel que soit le vainqueur, la victoire appartiendra au peuple nigérien. C'est un jour spécial pour le Niger qui va connaître pour la première fois de son histoire une alternance démocratique », a souligné le président sortant Mahamadou Issoufou, après avoir voté à l'hôtel de ville de Niamey.

Objectif « coup K.O. » pour Bazoum

Mahamadou Issoufou a également rappelé que c'était la première élection à laquelle il ne participait pas depuis trente ans. Après dix ans passés au pouvoir, il espère passer le témoin à son bras droit Mohamed Bazoum. À 60 ans, le candidat du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS-Tarayya) est donné favori du scrutin, pour lequel 30 candidats au total étaient en lice. « Je demande aux militants de sortir encore plus nombreux pour assurer notre victoire, comme (pour les élections municipales et régionales) le 13 décembre », a dit l'ancien ministre de l'Intérieur, qui vise un succès dès le premier tour à ce scrutin pré-

sidentiel couplé à des législatives – ce qui serait une première dans le pays. « Il est encore très tôt, mais le coup K.O. est fort possible », a confié lundi un cadre du PNDS à Jeune Afrique.

Accusations de corruption

« Une élection à un seul tour n'est pas possible », a rétorqué l'ancien ministre des Affaires étrangères Ibrahim Yacouba après avoir voté dans son village de Birnin-Lokoyo (Sud-Ouest), qui affirme avoir vaincu le parti au pouvoir dans les fiefs électoraux de sa formation, le Mouvement patriotique nigérien. « Ils (les gens du pouvoir) savent très bien que l'état de santé de leur parti et le niveau de frustration des Nigériens empêchent toute perspective de faire un « coup K.O. ». Cette campagne a été massivement corrompue par l'argent du parti au pouvoir. Ce processus corrompu peut impacter les résultats », a-t-il dénoncé.

Le candidat de l'opposition pour la présidentielle affirme également que son parti est en train de compiler des cas de fraude constatés par ses militants dans des bureaux de vote. Dans le bureau Cité Député de Niamey, des opposants ont ainsi fait part de « l'achat de consciences ». « Tu appelles un numéro. Tu dois jurer sur le Coran que tu as voté pour Tarayya (PNDS, parti au pouvoir) et on te fait un transfert de 1 000 F CFA », soit 1,5 euro, accuse l'un d'entre eux, sous couvert de l'anonymat.

Source : Jeune Afrique

Turquie : Gaziantep, Nouha Dicko ouvre son compteur but

L'international malien, Nouha Dicko (28 ans), a attendu la 15^e journée pour ouvrir son compteur-but dans le championnat turc. Dimanche dernier, l'attaquant malien a fait trembler les filets à la 9^e minute lors de la victoire de Gaziantep devant Alanyaspor (3-1). Nouha Dicko et ses partenaires ont dominé leurs adversaires de la tête et des épaules et signé leur quatrième victoire consécutive en championnat. Cette bonne série permet à Gaziantep de se hisser sur la troisième marche du podium (30 points), à deux longueurs du leader, Galatasaray. Nouha Dicko qui a cédé sa place à un partenaire dans le dernier quart d'heure (75^e min), a exprimé sa joie après la rencontre.

Sur son compte Snapchat, l'avant-centre malien a posté ce message : «Je suis très content de l'ouverture de mon compteur but. J'attendais ça depuis que je suis arrivé dans cette équipe. Dieu merci, je viens juste de marquer. Je félicite tout le groupe qui a facilité mon intégration. Je demande à tous mes coéquipiers de continuer sur cette lancée, afin que nous

puissions être au sommet du championnat cette année», a écrit Nouha Dicko.

Et de continuer : «J'ai été félicité par l'entraîneur Marius Sumudică, j'avoue que ça m'a profondément touché, je suis content. Je dédie ce but à tous les Maliens et à toutes les Maliennes. Je souhaite une bonne fin d'année et une bonne année 2021 à tous et à toutes». Nouha Dicko, né le 14 mai 1992 à Saint-Maurice (France) de parents maliens, a commencé à taper dans le ballon à l'âge de six ans à la Jeanne d'Arc de Maisons-Alfort. Il reste six ans dans ce club, avant de signer dans l'équipe des moins de 13 ans de l'US Créteil-Lusitanos. En 2006, il effectue un essai au RC Strasbourg qui sera sanctionné par un contrat de trois ans comme aspirant en 2007. Malheureusement, la première saison à Strasbourg du Franco-Malien est gâchée par de nombreuses blessures dont une fracture de la malléole externe gauche qui l'éloigne des terrains pendant quatre mois.

Lors de la saison 2008-2009, il inscrit 7 buts avec les moins de 16 ans. La saison suivante

(2009), Nouha Dicko débute avec l'équipe réserve qui évolue en CFA, à l'occasion de la 8^e journée du championnat contre l'Entente Sannois Saint-Gratien et marque un but lors de la victoire 2-0 de son équipe. Durant cette saison, il joue 18 matches de CFA pour 4 buts marqués (dont 3 lors des 4 dernières journées) mais ne peut éviter la relégation de la réserve en CFA 2.

Néanmoins, la saison s'achève par la victoire de son équipe en Coupe d'Alsace. En août 2011, le jeune attaquant effectue un essai au club anglais de Wigan athletic qui évoluait en Premier League qui est concluant. Après avoir demandé la résiliation de son contrat à Strasbourg, Nouha Dicko paraphe un contrat de trois ans à Wigan. Le 27 janvier 2012, il est prêté à Blackpool en Championship (D2 anglaise). Il participe au bon parcours de son équipe (10 matches de championnat pour 4 buts) qui se qualifie pour la finale des barrages de montée. Il participe aux barrages de montée en Premier League où il entre en jeu lors des trois matches mais Blackpool perd en finale contre West Ham United.

Prêté successivement aux Wolverhampton Wanderers (28 mars 2013) à Rotherham United (20 novembre 2013), l'international malien revient à Wigan le 23 décembre 2014 avant de signer dans la foulée à Wolverhampton. Avec les Wolves, il est titularisé dès le match suivant face à Bristol City, où il marque deux buts et contribue à la large victoire des siens (3-1). En 19 matches, Nouha Dicko marque 13 buts avec en prime, un triplé -son premier en tant que professionnel- le 18 avril 2014 face à Rotherham United (victoire 6-4). Wolverhampton gagne le championnat et accède ainsi au Championship. Le 29 août 2017, le Franco-Malien rejoint Hull City avant de quitter l'Angleterre, direction Vitesse Arnhem au Pays-Bas. En octobre 2020, il débarque en Turquie, précisément à Gaziantep.

Le palmarès de l'international malien comprend, entre autres, la League One en 2014, le Championnat de CFA 2 (groupe C) en 2011, la Coupe d'Alsace en 2010. Avec les Aigles, Nouha Dicko a effectué son grand baptême du feu le 25 mai 2014 contre la Guinée en amical en France (1-2).

D. B.
Source : L'ESSOR





Bélier (21 mars - 19 avril)

Professionnellement rien ne se passe comme vous le souhaitez. Entre un directeur ronchon, des collègues de bureau exaspérés et votre manque de motivation, il est difficile de se mettre au travail. Impatiemment, vous attendez votre heure de pause.

Vous avez quelques difficultés à boucler votre budget, une dépense par-ci, une dépense par-là, vous avez l'impression de ne jamais vous en sortir. Pourtant, cher Bélier, votre vigilance commence à payer. Prochainement vous en bénéficierez.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Essayez de calmer vos ardeurs, de refréner vos réactions si vous pouvez, et les rapports entre collègues redeviendront ce qu'ils ont toujours été, c'est-à-dire apaisés et cordiaux ! Entre Uranus et le Soleil, vous avez du mal à garder le contrôle.

Avec Jupiter, vous voyez les choses de façon démesurée. Vous pourriez avoir la folie des grandeurs, et l'envie de déménager fait son chemin. Une belle maison à la campagne, pouvant accueillir toute votre famille, voilà qui serait formidable !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Grâce à Mercure, vous aurez plus d'un tour dans votre sac. Fine mouche, vous utiliserez les éventuelles dissensions sur votre lieu de travail pour creuser votre sillon avec habileté. On vous demandera conseil, car vous garderez la tête froide.

Sur le plan financier, les tentations seront grandes. Et comme Vénus aura tendance à lever toutes vos inhibitions, vous aurez envie de faire des folies, quitte à le regretter par la suite. Par conséquent, efforcez-vous de mieux maîtriser votre carte bleue.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Pour parvenir à régler un problème, vous pouvez faire appel à vos plus proches collaborateurs, en effet, la situation vous semble suffisamment complexe pour pouvoir la résoudre en solo. Vous recevez un appui de qualité. Vos talents sont reconnus.

C'est grâce aux actions de Jupiter et à votre grande force de persuasion que vous pourrez obtenir un plus gros salaire. On peut dire que la situation actuelle arrange bien vos affaires financières. Ce serait ridicule de passer à côté.



Lion (22 juillet - 23 août)

En recherche d'emploi, il y a une issue favorable, cher Lion. Votre CV est retenu, vous pouvez vous réjouir d'avance, votre profil intéresse une entreprise de grande envergure. Présentez-vous à l'entretien et montrez-vous très confiant. La façon de placer votre argent dépend de ce que vous souhaitez en tirer. Prenez rapidement conseil auprès de votre conseiller de banque, cela vous permettra d'obtenir les bonnes informations et d'avoir les réponses à vos questions.



Vierge (23 août - 23 septembre)

L'ambiance au bureau est gâchée par des tensions, du fait de votre irritabilité du jour. La communication s'avère compliquée, et, malgré une belle créativité, votre travail risque d'en pâtir. Tournez le dos aux médisances et n'écoutez pas les ragots !

Votre nature généreuse est mise en avant pendant cette journée, et vous avez envie de gâter vos proches. Mais en bon économiste, vous parvenez tout de même à limiter votre budget, et vous gérez parfaitement. Aucun débordement inutile, bravo.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous aurez du pain sur la planche, mais vous serez suffisamment stimulé pour mener vos tâches avec succès. Vous serez remarqué favorablement par votre hiérarchie. Si vous recherchez un emploi, patience, car la chance va enfin tourner de votre côté.

En priorité, vous mènerez certaines affaires financières tambour battant, mais vous risquerez d'en délaissier d'autres qui mériteraient particulièrement votre attention. Certaines personnes pourraient tenter d'en profiter pour vous doubler : soyez alerte.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous n'avez pas le temps de vous attarder sur les problèmes de vos collègues de travail, vous avez suffisamment à faire. Si vous désirez monter votre propre activité, pour doubler vos chances de réussite, votre projet doit être maîtrisé à la perfection.

Budgétairement, tout va très bien ! Pluton (spécialiste financier) vous permet de finaliser une affaire, vous pourriez également signer un contrat très rentable. Vous profitez d'excellentes influences, autant vous faire plaisir si vous le souhaitez.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous manquez d'organisation. Un travail désorganisé et vous voilà à vous tirer les cheveux. Des petites complications pourraient vous apporter du stress. Votre impatience vous joue des tours. Prenez votre mal en patience avant de monter au créneau.

Vos finances crient à la prudence, aujourd'hui, rien ne va comme vous le souhaitez de ce côté-là. Un point précis sur la situation est obligatoire. Faites-vous aider de votre banquier, ensemble vous devriez trouver des solutions de facilité.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Votre organisation légendaire est bien réelle, et vous savez ce que vous faites. Le sérieux dont vous faites preuve au travail n'a d'égal que votre détermination, mais chassez cet air vaniteux qui peut arriver, et compromettre les bonnes relations.

Vous faites tout votre possible pour parvenir à équilibrer votre budget, et vous y parvenez. Économies ou épargne, restriction, tout est fait intelligemment afin que vous ne manquiez de rien, et cela malgré votre générosité bien réelle. Vous êtes champion !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Mercury dynamisera vos échanges avec vos collègues pour travailler efficacement. Si vous visez un emploi, vous serez acharné dans vos recherches. Vous n'attendrez pas forcément que l'on vous propose quelque chose. Vous prendrez des initiatives.

Il pourrait être question d'un prêt, d'un financement, mais vous devrez remplir plusieurs dossiers et attendre le feu vert de la banque. Un arrangement administratif pourrait vous être octroyé dans d'excellentes conditions et avantageuses pour vous.



Poisson (19 février - 21 mars)

Cher natif, sortir de votre zone de confort ne peut que vous faire du bien. Ce n'est pas sûr que jouer la carte de la sécurité vous amuse bien longtemps. Aujourd'hui, vous avez un choix à faire. Votre situation mérite grande réflexion.

De l'insouciance ou de la négligence, vous n'êtes pas suffisamment focalisé sur vos finances. C'est sûr, vous n'avez pas envie de vous encombrer l'esprit, mais votre situation financière actuelle demande un peu plus de sérieux et de vigilance.

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous